

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél: 04 72 33 24 77
Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-arménie.fr
Site web: www.france-arménie.fr

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION:

Mariette Gharapetian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
François Allard
Zmrouthe Aubozian
Ara Babanian
Arménag Bédrossian
Vicken Cheterian
Bérénice Delaye Aubozian
Sevane Durman
Georges Festa
C. Gardon
Jean-Jacques Karagueuzian
Roger Kasparian
Mariam Khatlamajyan
Archag Ladiguérian
Varoujan Mardiikian
Harout Mardirossian
Jules Mardirossian
Patrice Ochagan
Marion Pouliquen
Norbert Saradjian
Harut Sassounian
Hagop Sazdjian
Anahide Ter Minassian
Vahé Ter Minassian
Claude Terzian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
INFOGRAPHISTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION:

Harout Mardirossian

**RESPONSABLE
DES PAGES ARMÉNIENNES:**

Krikor Tavitian

CORRECTRICE:

Zmrouthe Aubozian

PUBLICITÉ:

Christine Kirkorian
06 15 98 29 03
christine@france-arménie.fr

ABONNEMENTS:

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0318 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

ÉDITO

PAR HAROUT MARDIROSSIAN

Vrais problèmes, mauvaise solution

L'occupation et la prise d'otage durant les 15 derniers jours du mois de juillet d'une caserne de police de Erevan a ramené l'Arménie à ses heures les plus noires. Comme en 1999, avec l'attaque contre le Parlement, comme le 1er mars 2008, après l'élection de Serge Sarksian, certains ont cru que quelques rafales de kalachnikov et une communication « très » bien maîtrisée pouvaient être une solution aux maux de l'Arménie. Trois policiers et un citoyen, maris, pères de familles, combattants au Karabagh, y ont trouvé inutilement la mort. Des citoyens et des policiers ont été blessés durant la prise d'otage ou durant les heurts qui sont intervenus avec les forces de l'ordre en marge de manifestations, pacifiques quant à elles. Plusieurs dizaines de citoyens, de journalistes et de responsables politiques ont été arrêtés, relâchés très rapidement pour la plupart, alors que d'autres étaient retenus sans raisons évidentes. Certains enfin devront faire face à un tribunal, à commencer par les membres de ce commando.

Oui, l'Arménie de Serge Sarksian, comme celle de Lévon Ter Pétrossian et de Robert Kotcharian, connaît des problèmes de démocratie, de corruption et de népotisme. Oui, les élections passées ont présenté des irrégularités maintes fois dénoncées. Oui, les inégalités sociales sont criantes entre des oligarques qui s'enrichissent impunément et une grande majorité de la population qui est exaspérée comme le dit Avétik Ishkhanyan. Oui, il est affligeant de voir la population préférer partir vers un mirage américain, russe ou européen plutôt que de continuer à vivre misérablement sur sa terre nationale. Oui, la jeunesse arménienne qui reçoit une éducation de premier plan, qui cherche à s'en sortir, ne trouve souvent que des salaires « honnêtes » de misère, alors qu'elle voit des « gros bras » et des « fils de » profiter à plein du système. Oui, tout cela est vrai. Mais la violence de cette action ne résout rien, ne change rien, contrairement à ce qu'affirme Alec Yénikomchian dans nos colonnes.

Comme le précise la FRA Dachnagtsoutioun France : *“ Il est inacceptable qu'en Arménie des Arméniens soient tués par d'autres Arméniens ”*. Il est inadmissible de faire croire à une population désœuvrée que la violence représente une solution alors qu'elle n'est qu'un problème

de plus. Il est dangereux de déstabiliser un petit pays comme l'Arménie alors que ses ennemis les vrais, Turquie et Azerbaïdjan, rôdent. Il est irresponsable, pour tout dire populiste, de faire passer l'Arménie pour une dictature, une prison à ciel ouvert alors qu'objectivement, comme le reconnaissent les organisations internationales de défense des droits de l'Homme, elle constitue une exception démocratique par rapport aux pays qui l'entourent (Turquie, Azerbaïdjan, Iran, Russie et même Géorgie). Il est enfin fallacieux d'essayer de présenter les membres de ce commando comme *“ des héros de la nation ”*, au nom d'un passé glorieux, alors qu'ils se sont détournés des valeurs des véritables combattants arméniens de la liberté et qu'ils ont sur les mains le sang d'autres Arméniens, innocents.

La vraie solution réside dans une démocratie apaisée, un débat politique constructif. C'est au sein du Parlement, dans la société civile et par la démocratie représentative, que l'on trouvera les issues, pas dans la rue à coup d'insultes et d'anathèmes, ou pire encore à coups de barres de fer, de revolvers et de pseudo révolution. La vraie solution réside dans l'établissement et le respect d'une justice impartiale, d'une méritocratie intellectuelle, d'une libéralisation des énergies économiques, qui ne peut naître que de la loi, jamais de l'autoritarisme ni de l'anarchie. Tout cela existe en Arménie, certes à un état embryonnaire, et ne demande qu'à être renforcé et développé, à l'exemple du changement de constitution et de code électoral.

Il est temps d'extirper cette culture de la violence de l'Arménie pour la remplacer par une culture du dialogue et du compromis sur laquelle se basent les démocraties les plus évoluées. Nous avons besoin d'hommes et de femmes d'Etat pas « d'enragés ».

Espérons que cette prise d'otage sera la dernière de cette trop longue liste de violences politiques à laquelle l'Arménie a dû faire face en seulement 25 ans d'indépendance. Espérons que désormais ce sont les voies de la raison et de la responsabilité politique qui l'emportent et que plus jamais un Arménien ne prenne les armes contre l'Arménie.